

Publié dans *Septentrion* 2016/1.

Voir www.onserfdeel.be ou www.onserfdeel.nl.

SOCIÉTÉ

La «Tong Tong Fair», le plus grand festival indo-néerlandais

Aux Pays-Bas, le terme *Indisch* ne se rapporte en rien à l'Inde mais bien à l'Indonésie, ancienne colonie néerlandaise. Ce sont ces Indes néerlandaises qui virent apparaître une culture «indo-néerlandaise»*, mélange d'apports occidentaux et extrême-orientaux. Au lendemain de l'indépendance de l'Indonésie, en 1949, quelque 350 000 Néerlandais d'Indonésie, la plupart porteurs d'une double identité héritée (généralement) de grands-parents paternels européens et de grands-parents maternels originaires de Java, allaient prendre le chemin de l'exil. Une guerre d'indépendance sanginaire et la nationalisation des entreprises étrangères rendaient désormais impossible tout séjour dans la jeune république indonésienne. Les Néerlandais d'Indonésie étaient, en outre, citoyens néerlandais.

À la fin des années 1950, La Haye, capitale politique des Pays-Bas, voyait naître le mouvement *Tong-Tong* fédéré autour du journaliste, écrivain et activiste d'origine indo-néerlandaise Tjalie Robinson (1911-1974), le pseudonyme de Jan Boon. Celui-ci estimait que les Néerlandais de souche ne savaient pas grand-chose sur les Néerlandais d'Indonésie et sur leur culture. Militant, Robinson

considérait cette culture indissociable du patrimoine culturel néerlandais et appelait les lecteurs de sa revue *Tong-Tong* (1958) à continuer d'écrire sur leur culture indo-néerlandaise. En 1959 il fondait l'*Indische Kunstkring Tong-Tong* (IKK - Cercle culturel indo-néerlandais Tong-Tong) puis, un peu plus tard avec Mary Brückel-Beiten, le *Pasar Malam Tong-Tong*, initiative destinée à lever des fonds au profit de l'IKK.

Le tout premier *Pasar Malam Tong-Tong* (littéralement «marché nocturne Tong-Tong»), organisé à La Haye du 3 au 5 juillet 1959, eut un succès immédiat. L'événement attira près de 3 000 visiteurs, la plupart originaires d'Indonésie. C'était la première fois depuis qu'ils avaient quitté l'Indonésie que ces gens se retrouvaient entre eux et en aussi grand nombre. Ceci conférait à l'événement cette charge émotionnelle qui perdure de nos jours. Le *Pasar Malam Tong-Tong* changea deux fois de nom: d'abord au début des années 1970 pour devenir le *Pasar Malam Besar* (littéralement «grand marché nocturne»), puis en 2008 la *Tong Tong Fair* (foire Tong Tong). Ce clin d'œil au mouvement *Tong-Tong* devait contribuer à une meilleure visibilité des ambitions des organisateurs, à savoir que la *Tong Tong Fair*, surtout connue comme spectacle commercial exotique (avec ses dizaines d'exposants venus d'Asie du Sud-Est) et comme immense happening culinaire, n'en demeure pas moins le point d'orgue annuel de la culture indo-néerlandaise. L'intérêt que les organisateurs actuels, parmi lesquels on découvre entre autres les petits-enfants de Tjalie Robinson, portent à leur culture d'origine, toujours en plein développement après l'époque des Indes néerlandaises, ne faiblit nullement. Ceci se remarque particulièrement dans les théâtres à thèmes qui sont venus compléter les activités commerciales et gastronomiques et qui offrent, d'année en année, un programme culturel et éducatif varié.

Avec ces programmes culturels, la *Tong Tong Fair*, qui se tient toujours à La Haye, a pris une tournure éducative. L'enseignement national néerlandais s'intéresse peu au passé colonial



des Pays-Bas et tout ce que l'on veut savoir sur l'histoire culturelle indo-néerlandaise se trouve à la *Tong Tong Fair*, sous la forme de présentations, de débats, d'expositions et de spectacles musicaux et chorégraphiques mais aussi de représentations théâtrales ou littéraires.

Parallèlement, la *Tong Tong Fair* a, encore aujourd'hui, le rôle social d'un environnement où des personnes partageant la même origine n'ont pas à choisir entre l'Orient et l'Occident et, appartenant aux deux, peuvent enfin se retrouver et être vraiment soi-même. Véritable mosaïque de fonctions sociales, culturelles et commerciales, la *Tong Tong Fair* présente toutes les caractéristiques d'une petite ville.

En un peu plus d'un demi-siècle, l'Indonésie moderne, elle aussi, a imprimé sa griffe sur la *Tong Tong Fair*. Dans les années 1960, les relations entre les Pays-Bas et l'Indonésie étaient encore très mauvaises et les plaies d'une guerre d'indépendance particulièrement sanglante puis d'un exode massif, étaient encore à vif chez de nombreux Néerlandais originaires d'Indonésie. À partir des années 1970 les choses allaient commencer à changer. De nos jours, la musique et la danse de l'Indonésie contemporaine occupent une place de premier ordre à la *Tong Tong Fair*, où, édition après édition, les organisateurs restent à l'affût de nouvelles combinaisons pour l'art et la culture de l'Orient et de l'Occident. En continuant d'œuvrer à partir de

la mixité de ses racines, la *Tong Tong Fair* est même devenue une scène importante pour la musique et la danse du monde. Tant le magazine britannique de musique *Songlines* que le guide musical *The Rough Guide to Worldmusic*, qui font tous deux autorité sur le sujet au niveau international, ont consacré des articles au rôle de la *Tong Tong Fair* comme caisse de résonance de la musique du monde en Europe, comme lien entre l'Orient et l'Occident.

Cette «Grand Old Lady» des festivals multiculturels, le plus grand festival indo-néerlandais, ne pouvait pas ne pas se voir décerner une distinction importante. Ce fut le cas en 2007 avec le Grand Prix des événements nationaux, l'«oscar» des événements aux Pays-Bas. Par deux fois, le festival fut inauguré par la reine Beatrix.

Florine Koning (Tr. Chr. Deprès)

La prochaine édition de la *Tong Tong Fair* se tiendra à La Haye du 28 mai au 5 juin 2016
(voir tongtongfair.nl).

* Dans cet article, le terme «indo-néerlandais» se rapporte à la culture spécifique des Néerlandais d'Indonésie, une culture où se mêlent éléments occidentaux et extrême-orientaux.